

# Des Namurois en Nouvelle-France (II)

26

Par la Société royale  
Sambre et Meuse  
www.sambreetmeuse.be

On a vu dans la chronique précédente que 40 000 Français s'étaient installés au Canada aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, jusqu'à sa cession à la Grande-Bretagne. Ils n'étaient pas les seuls à émigrer, et il en vint d'un peu partout en Europe.



*La Vue Orientale de MONTREAL, en Canada*

Drawn on the Spot by Thomas Paton

*Vue Orientale de MONTREAL, en Canada*

Engraved by P. Cunat

## Sept Namurois

Parmi eux, sept Namurois arrivés dans les années 1750. Des militaires surtout.

Antoine Cazier dit Lajoie, de Dave, engagé au régiment de Béarn ; Jacques Mainguy dit Saint-Amand ; Joseph Baril dit Namur, de la paroisse Notre-Dame ; Jacques-Joseph Puce ou La Pusse dit Lalime, de la

paroisse Saint-Jean ; et Henri-Joseph Robert dit Namur, de la paroisse Notre-Dame. Ces trois derniers servent dans les troupes françaises du détachement de la Marine.

On signale aussi Jacques Mazie, de la paroisse Notre-Dame, maître marbrier comme son père Pierre, qui s'installe en cette qualité et se marie à Montréal en 1754.

Une seule femme : Jeanne-Marguerite Legrain, fille d'Ignace et de Jeanne Chatrine ; elle épouse en 1756, au Fort-de-Chartres, Michel Robert dit Ladéroute, originaire de Valence en Dauphiné et soldat au détachement de la Marine.

Il n'est pas aisé de retrouver ces émigrés dans les archives namuroises. Pour ces raisons : le nom "Namur" peut parfois

Vue orientale de Montréal,  
John Bowles, vers 1760  
(Library of Congress)

n'être, dans ces cas-ci, qu'un nom de ville plus facile à situer, à l'étranger et outre-mer, que n'importe quel village du comté. La paroisse est parfois indiquée, mais c'est sans doute celle du dernier domicile et pas nécessairement celle du baptême. Enfin, il faut compter avec les déformations habituelles des noms de famille, mal prononcés, mal compris, mal écrits. Sur les rives du Saint-Laurent, Van den Dijk devient Vandandaïque... Point n'est besoin d'aller si loin, nos greffiers, nos notaires du 18<sup>e</sup> siècle faisaient de même. À l'historien d'exercer son flair et sa patience.



Montréal. Vue du Mont Royal, 1784 [National Archives of Canada]